

de nos an-
nt les livrées
B. V. Marie.
ême dire six,
onheur l'un
ollège, c'est-
la tentation
r les parents,
en vu le jour
était à peine
Seigneur, au
aire et d'ail-
elle était plus
faiteurs, des
it remarquer

Nous connaissons la maxime favorite de saint François de Sales.
« Les saints tristes sont de tristes saints » Et si, par aventure, vous dirigez vos pas vers les abords de notre logis, au moment de la récréation, vous pourrez constater par vos propres oreilles que nous voulons être des saints accomplis ; nos éclats de rire et nos joyeux propos franchissent parfois, les indiscrets, la clôture qui nous protège, et apprennent surabondamment aux âmes de bonne volonté, soucieuses de notre perfection, que nous voulons accomplir la volonté de Dieu partout, même en récréation.

Où, nous voulons l'accomplir partout, cette sainte volonté, et c'est pour cela qu'il nous reste encore une demande à exprimer.

Grâce à vous, bienfaiteurs dévoués, nous ne manquons de rien au collège séraphique, au point de vue matériel ; mais laissez-nous vous rappeler que la réalisation d'une chose aussi divine qu'une vocation religieuse et sacerdotale demande quelque chose de plus que des soins matériels : il faut que le soleil de la grâce donne l'épanouissement complet à cette vocation, qui chez beaucoup d'entre nous n'est encore qu'à l'état de bouton à peine entr'ouvert, et qu'ensuite il la protège contre la gelée des tentations et du découragement. Pour obtenir ce résultat, nous comptons beaucoup sur vos prières ; il le faut bien, puisque les nôtres vous appartiennent.

Nous sommes, dans la grande famille franciscaine, vos petits frères ; mieux que cela, nous sommes vos enfants : c'est à ce titre que nous vous recommandons, d'une manière spéciale, à vos prières de tous les jours. Tout le monde ne peut pas faire des sacrifices matériels pour notre éducation, mais il n'est personne parmi vous qui ne puisse acquérir des droits à notre reconnaissance, en récitant tous les jours un « Je vous salue Marie, » pour notre persévérance ; nous n'en demandons pas plus... pour aujourd'hui.

Avant de rentrer dans le silence relatif de notre « bosquet » nous vous rappelons, chers bienfaiteurs, à titre d'encouragement, les paroles d'une lettre adressée le 14 janvier 1879, par S. S. Léon XIII, aux bienfaiteurs des Collèges Séraphiques. : « Nous accordons miséricordieusement dans le Seigneur, à tous et à chacun des « fidèles, qui vivent dans ces Collèges, ainsi qu'à leurs bienfaiteurs, « une indulgence plénière à l'article de la mort, s'ils sont vraiment « contrits, confessés et communies ; ou si, empêchés de remplir ces « conditions, ils invoquent dévotement le saint Nom de Jésus, du « fond du cœur, s'ils ne le peuvent de bouche.

enfaiteurs du
des bénédic-
ôte : depuis
vous étiez à

e même cou-
frères aînés
e nos classes
sé nos loisirs
nenades, afin
tible de nous
e et de classe.
tes les choses
vous avez eu
les vacances
encore tous
vous pouvez
s même tout
ouventes fois
habile, vient
, qui ne sont
rupture de